

LES BRÈVES

La suédoise
« juste »
son budget

Pour la première fois depuis les attentats du 22 mars, les principaux ministres du gouvernement fédéral se sont retrouvés, lundi, à Val Duchesse, pour le contrôle budgétaire 2016. L'ajustement pèse 2,2 milliards, selon les estimations du comité de monitoring rendues publiques début mars. Les mesures envisagées ? On parle accises, réactivation des malades de longue durée, entre autres « pistes ». (D.Ci)

WALLONIE

Chômage en baisse
pour le 21^e mois d'affilée

A la fin du mois de mars, la Wallonie comptait 164.115 demandeurs d'emploi demandeurs d'allocations et 23.634 jeunes en stage d'insertion professionnelle, représentant ensemble 11,9 % de la population active wallonne, a annoncé lundi le Forem. A ces personnes, s'ajoutent 27.751 demandeurs d'emploi inscrits obligatoirement et 14.412 demandeurs d'emploi inscrits librement, pour un total de 229.912 demandeurs d'emploi inoccupés, lesquels représentent 14,6 % de la population active wallonne. Fin mars 2015, ce taux de demande d'emploi était de 15,7 %. Le chômage recule parmi toutes les classes d'âge, et notamment pour les personnes âgées de 50 ans et plus (-6,1 %) et les moins de 25 ans (-9,2 %). (b)

GERMANWINGS

Les parents des victimes
« outrés »

Des proches de victimes du crash de l'A320 de Germanwings se sont dits « outrés » dans le quotidien allemand *Bild* de lundi, par la publication d'un faire-part des parents du copilote Andreas Lubitz qui a intentionnellement provoqué le drame. Les parents de Lubitz ont diffusé dans un journal de leur région de l'ouest de l'Allemagne des remerciements à l'adresse notamment de leur ville. Ils y clament leur amour pour leur défunt fils et leurs « peur et incompréhension », sans pour autant évoquer directement le drame ni les 149 victimes. (afp)

Les mythiques Cités d'Or
font reparler d'elles

HISTOIRE Le village où Coronado perdit ses rêves aurait été retrouvé

- Au XVI^e siècle, un mythe évoque des Cités d'or en Amérique du Nord.
- Le site, recherché depuis plus d'un siècle, aurait été découvert au Nouveau-Mexique.

Cíbola ! Que de sang versé pour un mensonge ecclésiastique. Elle devait être une opulente cité d'or, selon le moine franciscain Marcos de Niza qui l'avait vue briller de loin lors de sa mission d'éclaircissement dans l'Etat actuel du Nouveau-Mexique, zone alors inexplorée. Au début du XVI^e siècle, les richesses soutirées aux Incas par Pizarro et aux Aztèques par Cortés suscitent la fièvre de l'or. Au point que le récit monacal précipite, le 22 février 1540, la première expédition terrestre d'envergure à l'intérieur du continent nord-américain. Ce sera un fiasco total. Selon des écrits espagnols, la débâcle fit suite à la bataille du village de Moho. Retrouver la trace de ce lieu titille les archéologues depuis plus d'un siècle. Le suspense touche à sa fin : Moho viendrait d'être découvert.

Mais revenons en 1540. Francisco Vázquez de Coronado n'a que 29 ans quand il prend la tête de cette expédition. Après cinq mois de marche, remontant le Mexique, puis bifurquant à travers l'Arizona actuel, il ne trouve à Cíbola que de modestes maisons de brique crue et la hargne des Amérindiens. Les combats sont âpres. Malgré la douche

froide, il poursuit l'exploration et mène ses hommes au bord du Rio Grande, où vivent de paisibles indigènes, cultivateurs de maïs.

Au début, la bonne entente règne. Mais elle ne dure guère. Des incompréhensions mutuelles et une accusation de viol d'une indigène mettent le feu aux poudres. Les autochtones attaquent, les conquistadores massacrent. Le conflit se répand de village en village. Pensant sauver leur peau, les Amérindiens se réfugient à Moho, un village fortifié. Mal leur en prend : les Espagnols en font le siège, condamnant les indigènes à mourir de soif. Dans un ultime élan de survie, ces derniers creusent un puits pour trouver de l'eau. En

vain. Pire, le trou s'écroule sur une trentaine d'entre eux. Désespérés, les assiégés tentent alors une sortie nocturne. Les fuyards sont tués ou capturés par les Espagnols. Si ces derniers en sortent vainqueurs, cette bataille épique de Moho sonne toutefois le glas de la conquête de l'Amérique du Nord menée par Coronado. Il rentrera ruiné et plus aucun Européen ne mettra le pied dans cette contrée durant quarante ans.

Après plus d'un siècle à tenter de localiser Moho, des archéologues viennent de le mettre au jour. Ses vestiges seraient engloutis dans le sol de la ville américaine d'Albuquerque (Nouveau-Mexique). Au conditionnel,

car même si les indices convergent, les archéologues n'ont pu user de la truelle : les Amérindiens s'y sont opposés (voir encadré).

Au détecteur de métaux

Malgré cette déconvenue, les archéologues ne lâchent pas l'affaire. Ils usent de techniques géophysiques pour explorer le sol. Le géoradar détecte des murs en terre crue à plusieurs mètres sous la surface et permet d'esquisser les traits d'un village enseveli. Ils tombent sur un clou... typique du XVI^e siècle. Coronado serait-il venu ici ? Pour en avoir le cœur net, ils passent alors le site au détecteur de métaux. Surprise ! En quatre endroits, à quelques cen-

timètres à peine sous la surface, gisent plus d'un millier d'objets et de fragments du XVI^e siècle. Sans l'ombre d'un doute, une large partie provient de l'expédition de Coronado.

Mieux encore, les objets indiquent clairement que des combats intenses s'y sont tenus. Munitions de plomb, balles d'arquebuse écrasées (et donc tirées), armes amérindiennes... sont découvertes. Enfin, une dépression (de 25 mètres de diamètre) est détectée par les sondages géophysiques. Selon les archéologues, il s'agirait du puits creusé par les assiégés assoiffés. Moho et sa violence seraient tapies là, juste sous leurs pieds. ■

LAETITIA THEUNIS



En 1540, Francisco Vázquez de Coronado prend la tête d'une expédition de plusieurs mois à travers le Mexique et l'Arizona actuels, à la recherche des richesses de la cité mythique de Cíbola. © D.R.

LÉGISLATION

Fouilles interdites

Grâce aux écrits espagnols, on sait le théâtre des exactions de Coronado sis dans la vallée du Rio Grande. Mais où exactement ? Partout, la même rengaine : pas de traces du village de Moho. Seule reste à creuser la terre du site d'Albuquerque. Mais un projet immobilier menace de le détruire. Pour le sauver, la Ville l'acquiert. Le site devient un monument historique. Désormais, au regard de la législation, les archéologues doivent recevoir l'aval des communautés amérindiennes en préalable à toute fouille. Or pour elles, le sol est sacré. Leur décision tombe comme un couperet : pas question de creuser.

L.T.H.

diagonale Pour que le barbecue ne vous reste pas en travers de la gorge

Même si le soleil nous fait le coup de l'apparition-disparition, on le sent : la saison des barbecues est là, avec le rosé frais et les saucisses du boucher. Prudence toutefois, car la graisse trop cuite et les coups de soleil ne sont pas les seuls écueils que les médecins mettent en évidence sur la voie serrene d'une après-midi réussie en famille ou entre amis. Là, sous la feuille de salade ou sous la tranche de bacon vous menace peut-être...

un poil. Un poil dur et rigide. Dont on fait d'ordinaire... les brosses à récurer les grilles à barbecue. Les mêmes grilles qui ont été rangées à l'automne, parfois un peu rapidement, et qui ont bien besoin d'un bon nettoyage avant de reprendre du service.

Souci : les brosses efficaces pour débarrasser les grilles des débris en tous genres qui peuvent les avoir envahis à la mauvaise saison sont composées de poils qui

peuvent parfaitement se détacher et, dans certains cas rares, rester accrochés à la grille. Et finir dans votre hamburger. Rares ? Ce n'est pas l'avis des chercheurs de l'association américaine d'oto-laryngologie qui ont publié lundi une étude portant sur les douze dernières années. Ils ont dénombré près de 1.700 cas de blessures, parfois très graves, provoquées par l'ingestion d'un de ces poils, suffisamment souple ou transparent que pour

être avalé, collé à un morceau de nourriture, mais suffisamment dur que pour causer des dégâts au corps du joyeux convive.

Il n'existe pas de base de données comparable en Belgique, mais les auteurs américains se disent convaincus que ce nombre de blessures est « lourdement sous-évalué » parce qu'il ne mentionne pas les blessés qui ont été traités en dehors des urgences hospitalières. Comment se mettre à l'abri ? La

réponse est un peu bête : « regardez ce que vous mangez », disent les experts du larynx. Arrachez les poils qui semblent fatigués avant d'utiliser la brosse ou peaufinez le brossage par une inspection visuelle ou un passage avec un papier ou un linge qui devraient déloger ces poils baladeurs. Qui ne pourront ainsi vous rester en travers de la gorge. Bon appétit ! ■

FRÉDÉRIC SOUMOIS

CONFÉRENCE PSYCHOLOGIES

LE SOIR

AVEC **Ilios KOTSOU**

« SOYONS LE CHANGEMENT QUE NOUS VOULONS VOIR
DANS LE MONDE »

Jeudi 19 mai 2016, à 20h15
Flagey, Studio 4

Place Sainte Croix, 1050 Bruxelles

Prix : 22 € en prévente
et 27 € sur place

Dans notre société, le changement intérieur via le travail sur soi, le développement personnel est parfois vu comme une démarche nombriliste en opposition avec l'engagement citoyen. Pourtant, se changer soi peut être vu comme une condition pour pouvoir agir efficacement sur le monde. Quelle est la nature de ce lien, quels sont les freins ou les pièges qui peuvent entraver ces changements ? En se basant sur des recherches scientifiques, des exemples concrets et la pratique de la méditation de pleine conscience, nous verrons comment ces deux points de vue peuvent être réconciliés.

Ilios KOTSOU, formé à la pleine conscience par l'équipe de Jon Kabat-Zinn, est chercheur en psychologie des émotions et auteur de plusieurs ouvrages sur l'intelligence émotionnelle et la pleine conscience. « L'éloge de la lucidité » est son dernier titre paru chez Robert Laffont. Il est cofondateur de la société Emergences (www.emergences.org).

Infos et inscriptions : www.psychologies.com / Tél : 0477/54 33 78